

III Avent 2021 : Esaïe 7, 10-16 / Matthieu 1, 18 à 23 : **Emmanuel**

Nous venons d'entendre ce très beau cantique traditionnel du Moyen-Age, « **Oh, viens bientôt Emmanuel** ». C'est bien un cantique de **l'Avent** qui exprime **l'attente de l'accomplissement des promesses** : les images sont très fortes : le priant se sent **comme en exil dans ce monde, pris dans les chaînes du Mal, dans le brouillard et la nuit**, autant d'images pour exprimer le sentiment de vivre dans un monde sans Dieu et donc sans sens, sentiment d'être **exilés de la Présence divine**... Et l'appel alors vient du plus profond de ce sentiment d'abandon : le désir d'être délivré de cette captivité, de revenir de cet exil, de pouvoir vivre dans la lumière de Dieu et d'être renouvelé, le désir intense que Dieu se manifeste et qu'il soit vraiment selon sa promesse : « **Emmanuel** », « **Dieu avec nous** ».

Je pense que nous pouvons faire nôtres cette intense prière, car nous avons aussi souvent de la difficulté à trouver un sens aux événements de notre monde et de notre histoire, mais aussi de manière plus personnelle, trouver un sens à notre vie, notamment quand nous sommes confrontés à des épreuves, à la maladie, à la séparation, à la solitude... Comment ne pas demander à Dieu de se manifester de manière spectaculaire et de nous donner cette lumière qui éclaire nos brouillards ou nos ténèbres ?

L'évangile de Matthieu peut nous aider à transformer cette prière de l'attente presque désespérée en **une attitude de confiance sereine**. Car **cette prière a été exaucée** ! Mais d'une manière paradoxale : c'est en effet ce que nous fêterons à Noël. L'évangéliste ouvre son évangile sur l'annonce à Joseph de la naissance du Messie, en reprenant la prophétie d'Esaïe : l'enfant qui naîtra sera l'Emmanuel, « Dieu avec nous », **le signe de la Présence de Dieu à nos côtés, dans nos histoires de vie, au cœur de notre monde**. Un Dieu qui dans la figure de l'enfant de Noël entre dans notre exil, dans les ténèbres de notre monde, non pour les éliminer d'une lumière aveuglante, mais pour nous aider à discerner cette Présence cachée qui n'a rien d'une évidence. Si nous voulons discerner comment Dieu est présent à nos côtés, affirme Matthieu, il nous faut contempler la vie de Jésus, sa naissance obscure à Bethléhem, son enseignement, ses rencontres, ses guérisons spirituelles, mais aussi sa Passion et sa mort infamante... **C'est dans ce destin d'homme et d'homme « doux et humble de cœur », d'homme souffrant que Dieu se rend présent à notre monde et qu'il agit pour nous délivrer de tous les faux-semblants**. La douceur et l'humilité du Messie vont en effet déclencher la violence des puissants et des orgueilleux et manifester ainsi leur côté obscur et cela dès le début, puisque la naissance de l'Emmanuel à Bethléhem suscite la violence d'Hérode à Jérusalem et le massacre des innocents.

Mais l'évangile de Matthieu **se termine aussi par la promesse de l'Emmanuel** : Avant de rejoindre le monde divin, Jésus envoie ses disciples proclamer en paroles et en actes la Bonne Nouvelle jusqu'aux extrémités de la terre et cet ordre de mission s'accompagne d'une promesse : « **Et voici, je suis avec vous jusqu'à la fin du monde** » : Dieu avec nous, Emmanuel ! La promesse est forte, pourquoi alors avons-nous tellement de peine à ressentir cette Présence de Dieu à nos côtés qui donne sens à notre vie et à nos engagements et nous sentons-nous plutôt comme des exilés, bien loin de cette Présence ?

Il y a sûrement beaucoup de raisons à cela, et chacun a à y réfléchir pour lui-même, dans son parcours de vie, mais je pense que nous vivons dans un monde, un environnement qui ne nous aide

pas à accueillir sereinement la discrète présence de ce Dieu avec nous. Peut-être parce que nous nous faisons de fausses images de Dieu et que **nous avons alors de la peine à comprendre cet « avec », constitutif de l'Emmanuel...**

Pour mieux le comprendre, il est intéressant de voir les contraires : le contraire de « avec », c'est « sans »... **Dieu veut être Dieu avec nous, Dieu qui se mêle à nos réalités et à nos vies, Dieu qui entre dans notre histoire, Dieu qui vient « se rouler dans la poussière » pour prendre notre monde à bras le corps** (cf. le combat de Jacob avec l'ange)...et nous l'avons souvent transformé en un **Être lointain, une Idée philosophique**, peut-être très belle, mais qui n'a rien à voir avec nos réalités mélangées et toujours obscures... Pour beaucoup de nos contemporains, mais pour nous aussi, quand on parle de Dieu, si ce terme peut encore vouloir dire qch, c'est une **Réalité totalement impersonnelle**, pensée en termes de Puissance supérieure ou d'Énergie, un « **Dieu sans nous** », qui ne saurait s'intéresser aux vicissitudes de nos misérables existences ! Mais en ayant une telle image de Dieu, le risque est très grand **de passer du Dieu sans nous...à « nous sans Dieu »**... Si Dieu est si lointain, inaccessible, incommensurable, évanescent, pourquoi encore s'intéresser à Lui...On peut très bien mener sa vie sans Dieu, et la plupart de nos contemporains le font, cf. les sondages sur la déchristianisation de notre société !

Mais il y a un autre contraire d'« avec », c'est « **contre** » ! Et là, il est de la responsabilité des croyants d'avoir souvent présenté une image de Dieu qui serait « contre » nous ! Un Dieu certes très présent, peut-être trop présent même, mais toujours pour nous éprouver, nous faire peur, nous punir ! Un Dieu pervers qui ne chercherait que notre malheur, le Dieu face auquel on ne peut être qu'en défaut dans une culpabilité mortifère. Il y aurait tellement d'exemples d'une telle image de Dieu encore véhiculée par des milieux intégristes ou fondamentalistes dans notre temps. Mais là encore, il y a un retournement possible : **Du Dieu contre nous, on passe aussi au nous contre Dieu...** Combien de personnes se sont détournées de la foi à cause d'une telle image de Dieu ? rejetant à juste titre cette image horrible d'un Dieu méchant, ils n'arrivent plus à découvrir un autre visage de Dieu ou de la religion... Notre société « athée » ou « agnostique » ne rejettent pas forcément le Dieu de l'Évangile, mais les caricatures de Dieu, souvent véhiculées par les Églises et les croyants, et ils sont alors comme orphelins dans un monde sans Dieu...

On voit alors combien il est important de redécouvrir la prophétie d'Ésaïe et la promesse de Noël, **redécouvrir l'Emmanuel, ce Dieu qui en Jésus vient naître dans notre monde, dans notre histoire, dans nos vies pour leur donner un éclairage et un sens.** Un Dieu incarné, fragile, partageant nos faiblesses et nos souffrances, nos questions et nos doutes pour nous aider à aller de l'avant et à les surmonter. **De « Dieu avec nous », la naissance de Dieu dans notre monde à Noël, nous pourrions alors passer de « nous avec Dieu » en poursuivant l'œuvre de Jésus là où nous sommes placés.** C'est alors nous-mêmes, par nos paroles, nos actes, notre tendresse, notre présence auprès des démunis, notre bienveillance **qui pourrions exaucer la prière du « Viens bientôt Emmanuel », en répondant à l'envoi du Christ...** Une prière déjà exaucée à Noël par la naissance de Jésus, une prière que nous pouvons à notre tour exaucer si nous laissons le Christ naître en nous.

Michel Cornuz